

Editorial n°68

L'éditorial de la revue tente de donner un point de vue sur un thème d'actualité tout en mettant en valeur les articles du journal. La tâche me paraît particulièrement ardue en ces jours sombres.

Enseignants et enfants sortent tout juste d'une période "Omicron" qui a percuté les écoles.

Alors qu'un certain calme semblait revenir, nous voilà assaillis par les images effrayantes de bombes qui explosent et les enfants et leurs mamans qui traversent les frontières de l'Ukraine.

La démocratie durement conquise par les uns est encore insupportable par d'autres.

Le dernier rapport alarmant du GIEC est presque passé sous silence et pourtant il est foncièrement lié aux chamboulements des espaces naturels qui font émerger les virus, et à la mondialisation de notre économie dominée par un capitalisme outrancier et une dépendance énergétique sans précédent qui favorisent dictatures et guerres.

Enfants et jeunes de nos écoles font face à cette actualité avec tout ce qu'elle peut générer de tensions, anxiété et émotions. Comment accueillir tout cela dans nos classes ? Je lisais un article d'une psychologue qui disait : "Les enseignants savent faire, il s'agit d'abord de conseiller les parents".

Les enseignantes et enseignants savent faire ? Ah oui ? Comment ? Pourquoi ?

J'ai relu les articles à paraître dans ce nouveau numéro de *Chantiers* et, oui, c'est vrai, j'y vois des pistes : de l'énergie, de la volonté, de la responsabilité, de la confiance, de l'émerveillement, et des relations, des envies de travailler ensemble, du plaisir de communiquer.

Rien n'est anodin, chaque personne, adulte comme enfant, est prise en compte et valorisée dans nos classes Freinet. La confiance en soi se renforce de jour en jour et donne force et discernement nécessaires à une approche un peu plus sereine de ces vagues successives qui tentent de nous submerger.

Extraits des pages suivantes

- Appartenir pendant quelques jours à un collectif fait de personnes qui ont les mêmes aspirations et qui placent l'humain et la personne de l'enfant au centre des préoccupations c'est un cadeau inestimable.

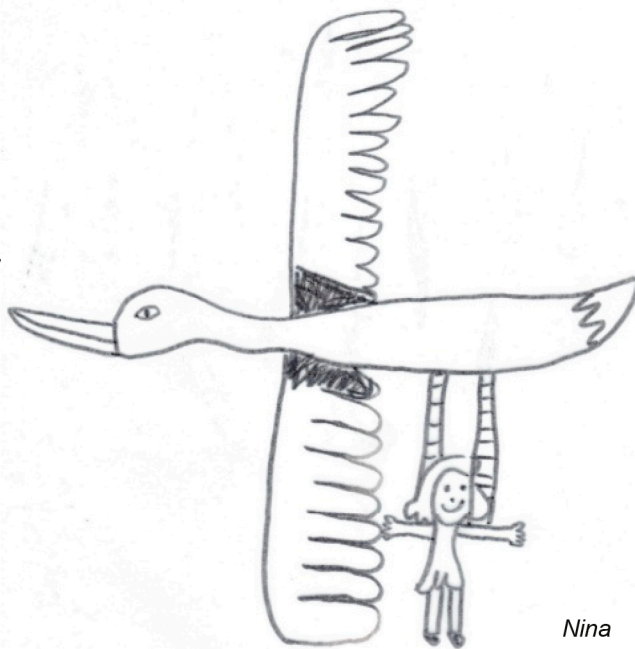
- Ça se fait à deux, ça oblige aussi à regarder où en sont les autres pour trouver un partenaire, et parfois à se mettre avec quelqu'un qu'on connaît moins.

- Un de mes élèves en grande difficulté en lecture... avance sur son plan de travail dès qu'il a une minute de libre

- Nous nous sommes retrouvés au milieu des champs, pouvant voir le quartier de l'extérieur, sauter par-dessus les fossés, courir ivres de joie dans le vent glacial ou le soleil.

- Une petite fille de maternelle a dit son premier mot de français en classe promenade.

- C'était la première fois de ma carrière (courte, si courte) que j'accueillais des collègues si proches de mes valeurs et quel bonheur de se sentir moins seule face aux galères (oh combien nombreuses) et aux émerveillements (tout aussi nombreux) de notre métier.



Nina

Claudine Braun